

[VIZU] SÉCURITÉ OLYMPIQUE

LE 27 JUILLET 2012 PIERRE ALONSO, SABINE BLANC

Pendant toute la préparation, la sécurité a été érigée en valeur cardinale des olympiades. Fiasco des gardes privés, militarisation du pays, multiples arrestations, *Owni* plonge dans un Londres sous haute surveillance. Avec une infographie et un chiffre clé : 1 athlète pour 4 agents de sécurité (toutes catégories confondues).



Pour ces XXX^e olympiades qui s'ouvrent vendredi à Londres, les organisateurs ont vu sécurisé, très sécurisé. Un chiffre pour illustrer cette démesure : quatre agents de sécurité, toutes catégories confondues, pour un athlète (voir **notre visualisation**).

L'armée britannique met à disposition 17 000 hommes, soit 70% de plus que les troupes présentes en Afghanistan. Initialement, les effectifs ne devaient pas être aussi étoffés : au dernier moment, 3 500 hommes ont été appelés, pour pallier l'échec de la société de sécurité privée G4S, médaille d'or incontestée des ratés.

Médaille d'or du fiasco

"Fiasco", "désastre", "inexcusable", "inacceptable". "Amateur". Les députés britanniques n'avaient de mots assez forts pour qualifier "l'humiliant" échec de G4S, **rapporte le Guardian** dans un article acerbe. Nicola Blackwood, députée conservatrice d'Oxford Ouest et Abingdon, confiait alors avoir eu peu confiance en G4S auparavant, "et plus du tout à présent".

Le géant de la sécurité privée avait remporté l'appel d'offre et devait, dans un premier temps, fournir 2 000 gardes, pour un contrat de 86 millions de livres (environ 108 millions euros). Un deal revu à la hausse en décembre : c'est finalement plus du quintuple des effectifs que l'entreprise s'engage à apporter, 10 400 hommes et une addition qui s'élève à 284 millions de livres (362 millions d'euros).

Mais patatra ! Alors que la date fatidique se rapproche, G4S annonce qu'il ne pourra honorer ses engagements. Le 12 juillet, deux semaines avant le début de la grand'messe sportive, **l'entreprise déclare** que les objectifs de recrutement et de formation n'ont pu être remplis. Coup dur pour l'organisation des JO, qui a placé la sécurité de l'événement au premier rang de ses priorités. Le souvenir des attentats de 2005 est encore vif. La veille de l'explosion dans les métros et le bus, le CIO avait annoncé que la candidature de Londres était retenue.

Opération déminage

Face au fiasco G4S, les autorités ont lancé une opération déminage, à grand renfort de



Nous allons travailler dur, nous allons remédier à cela. La sécurité ne sera pas compromise. Ce n'est pas une question de chiffre, c'est une question de mélange [des personnels, NDLR].



Même écho au ministère de la culture. *“Il est complètement normal”* pour un contractuel de ne pas réussir à tenir ses engagements sur un projet de cette envergure **selon Jeremy Hunt**, qualifiant au passage d’*“honorables”* le comportement de G4S. Les députés, qui ont convoqué le directeur, Nick Buckles, **n’ont pas partagé** ce point de vue... Nick Buckles lui-même a dit regretter d’avoir accepté son contrat.

La suite a donné raison aux sceptiques. Le *Guardian* **a raconté** que les examens pouvaient être repassés plusieurs fois par ceux qui échouaient à la première tentative. Les apprentis vigiles pouvaient discuter entre eux des réponses au vu et au su des surveillants. Quant à l’utilisation des scanners, **les futurs agents ont reçu des formations, minimes, de 20 minutes pour apprendre à détecter les armes.**

Militarisation du pays

Le fiasco de G4S aura eu deux conséquences sérieuses. Ruiner les chances de G4S pour l’appel d’offre concernant la gestion de neuf prisons et la privatisation la police dans les régions des Midlands de l’Ouest et du Surrey, un contrat record de 1,5 milliards d’euros. Et militariser le pays pendant toute la période des Jeux Olympiques.

Face aux lacunes de G4S, les autorités ont décidé de faire appel à l’armée. 17 000 militaires seront déployés, une situation inédite depuis... la Seconde guerre mondiale. Clou – acéré – du dispositif : des missiles sol-air ont été installés sur plusieurs sites à l’intérieur de la capitale, y compris sur les toits d’immeubles d’habitations.

Les habitants de la Fregg Wing Tower, dans l’Est de Londres, ont tenté de s’y opposer. En vain. La justice a donné raison à la sécurité. L’un des avocats des habitants, Martin Howe, **l’a expliqué à Rue89** :



C’est la première fois, dans l’histoire de la Grande Bretagne, que pendant une période de paix des troupes, des armes sont postées dans une aire résidentielle, avec des citoyens lambda. La dernière fois, c’était pendant le Blitz, en 1941, quand la Luftwaffe est venue. C’était quand même très différent comme situation.



A Lexington, au nord du centre de Londres, un château d’eau **accueille une batterie de missiles sol-air** à grande vitesse d’une portée de 5 km. Un navire de guerre, le HMS Ocean, mouille dans les eaux de la Tamise et transporte des hélicoptères de combats. Le secrétaire d’État à la Défense, Philip Hammond **a précisé** que *“[des] hommes déployés au sol seront épaulés par des jets rapides et des hélicoptères qui protégeront le ciel de Londres pendant les Jeux”*.

Arrestations en série

Les services antiterroristes n’ont pas été en reste durant toute la préparation. Dans une rare déclaration publique, le chef du MI5 – le FBI de sa Majesté – **avait averti que** les Jeux Olympiques constituaient *“une cible privilégiée”* par certains groupes terroristes, ajoutant après les précautions oratoires de mise (*“Parler du futur revient toujours à parler de l’incertitude”*) :

“

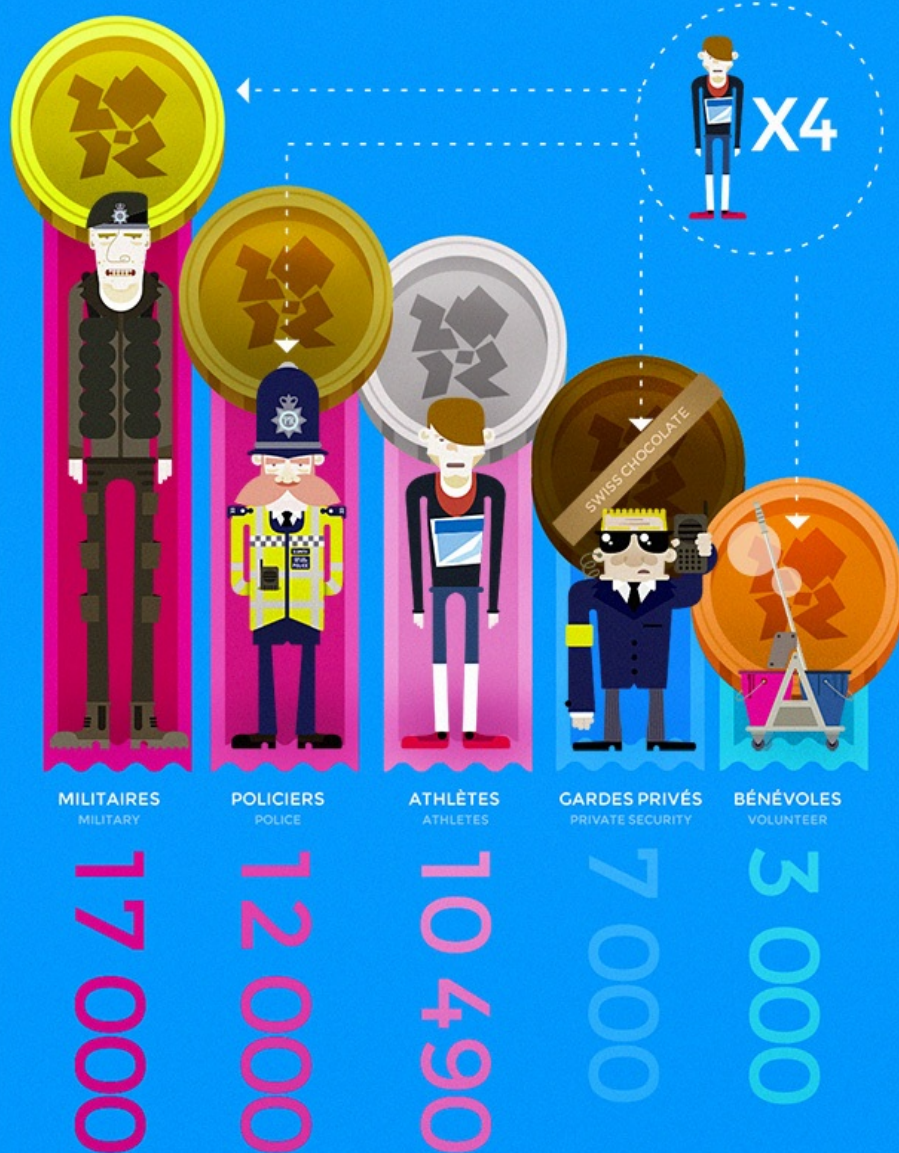
Les jeux ne seront pas une cible facile. Nous avons démantelé de multiples projets terroristes ici et à l'étranger ces dernières années ce qui prouve bien que le Royaume-Uni n'est pas une cible si facile pour le terrorisme.

”

Scotland Yard a allié le geste à la parole. Fin juin, deux suspects **ont été interpellés** par la section antiterroriste de la *Metropolitan Police*. Ils avaient été aperçus pagayant sur un canoë à proximité du village olympique et tirant avec des armes à feu dans l'Essex, à l'Est de Londres.

Quelques jours plus tard, sept autres suspects **étaient arrêtés** dans le nord du pays, officiellement sans lien avec les Jeux Olympiques, qui commencent vendredi soir. *“Plus vite, plus haut, plus fort”*, **sous le plus mauvais temps** que Londres ait connu depuis que les statistiques existent.

LONDRES 2012 MÉDAILLE D'ORWELL



INFOGRAPHIE BY

EC. LOGUY FOR OWNIE



Infographie réalisée par Loguy, avec l'aide d'Aidan MacGuill, éditeur d'Owni.eu.
Les données et les sources utilisées pour l'infographie sont disponibles **en suivant ce lien**.

MICHE

le 27 juillet 2012 - 20:02 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"Three Olympic security staff due to work at a venue in the North of the country have been arrested on suspicion of immigration offences just hours before the start of Games events."

<http://www.telegraph.co.uk/sport/olympics/news/9432275/London-2012-Olympics-trio-arrested-for-immigration-offences.html>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE